IV - Le sens chrétien des funérailles

La célébration des funérailles chrétiennes dit notre foi en la vie éternelle et en la résurrection. Il s'agit donc, dans le climat culturel que nous venons d'évoquer, de permettre une découverte du sens chrétien de la mort à partir du Christ mort et ressuscité qui nous donne la vie. « C'est le mystère pascal du Christ que l'Église célèbre, avec foi, dans les funérailles de ses enfants. » (Normes pastorales du rituel n°1)

Pour l'équipe Deuil-Espérance, il s'agit d'entrer dans le mystère pascal du Christ en accueillant la souffrance de la famille, ses questions ; en l'accompagnant et en témoignant de sa foi en la résurrection.

La rencontre avec les proches du défunt permet d'annoncer l'amour de Dieu pour tout homme. Écouter et accueillir précèdent l'annonce qui se vit dans une attitude humble de dialogue, de compréhension. La rencontre fait partie intégrante de la pastorale liturgique des funérailles. Ce n'est pas un passage obligé pour préparer ; c'est de l'ordre de la rencontre du Christ avec toute personne en souffrance, de l'ordre du témoignage, de l'intérêt porté à l'autre dans ce qu'il est et c'est dans ce dialogue qu'une annonce est possible. La qualité de notre accueil compte beaucoup.

Pour les chrétiens la vie ne s'arrête pas à la mort biologique. La mort ne conduit pas à la réincarnation dans des corps successifs, la résurrection nous conduit à une vie de bonheur et de contemplation en union avec Dieu.

« Jésus, nous le croyons, est mort et ressuscité ; de même, nous le croyons aussi, ceux qui se sont endormis, Dieu, par Jésus, les emmènera avec lui. (...) Ainsi, nous serons pour toujours avec le Seigneur. » (1 Thess 4, 14.17b)

Pour nous, chrétiens, tout homme est digne de respect depuis le début de sa vie jusqu'à son terme, et bien-sûr lors de sa mort. Tout homme, chrétien ou non chrétien doit être respecté comme créature de Dieu faite à *son image et à sa ressemblance*. Baptisé, l'homme devient fils adoptif de Dieu. Par le baptême, il est plongé dans la mort et la résurrection du Christ. La mort du chrétien accomplit cette condition de nouvelle créature ressuscitée avec le Christ. C'est pourquoi le lien au baptême est très fort dans les signes déployés lors de la célébration des funérailles : Celui qui va recevoir le baptême est accueilli à la porte de l'Église et il entre. De même, le corps du défunt est accueilli à la porte de l'Église puis il est porté jusqu'à l'autel. Là, le Christ l'attend, le cierge pascal est allumé comme au baptême. Et, signe du baptême, la lumière prise au cierge

pascal est déposée sur le cercueil ou autour. Le rite de l'eau est peut-être le lien le plus visible au baptême puisque, par ce geste d'adieu, il est fait mémoire du baptême dans lequel le défunt a été plongé. D'ailleurs, cela explique que ces gestes n'aient pas lieu lorsque la personne décédée n'est pas baptisée.

(Cf. Fiche C7)

Diocèse de Poitiers Édition 2017 Mise à jour 2022